

## 7 avril 2025 - 6e rencontre du cercle apprenant du labo furtif

3 participants

La proposition à tester pour cette rencontre est de continuer le partage d'expériences que nous avons vécues qui font écho à la question "Comment favoriser l'émergence d'imaginaires et de gestes coopératifs incarnés en prenant en compte la complexité, le soin de nos corps, du vivant ?". Chacun.e peut choisir le mode de mise en récit qui lui va le mieux : audio, vidéo, entretien, dessin...

Débutons la session par un temps de lecture sur les notes de la session précédente

Tour du nous sur qu'est ce qui nous a touché récemment

**Hélène :** La situation dans le monde avec des départs de feux partout dans le monde et ça grossit ce qui me touche ces derniers jours ?... Des départs de feux... je fais attention aux informations locales dans différents endroits... J'ai une sœur qui vit en Israël... déchirée entre les liens de ma famille et ce qui se passe dans le monde.

Ce qui me perturbe... actualités locales via ma sœur et voir tout ce qui se passe ailleurs. J'écris des textes... quoi offrir pour ce mariage... apporter de la légèreté dans un contexte malheureux.

**Bernard :**

- Film vu "lire Lolita à Téhéran" . Questionnement sur toute la difficulté à avoir une forme de liberté dans certains pays totalitaires comme L'Iran. Référence à Deleuze : 2 formes de résistances, l'art et la lutte. Comment résister à ce rapport à la domination.

- Hommage à XXX : occasion de retrouver certaines connaissances dont des enseignants perdus de vue. Un vrai bonheur de partage sur des questions philosophiques qui me tiennent à cœur.

Emmanuelle : Difficulté d'avoir une représentation ou vision partagées autour du conflit Israélo-palestinien.

- Dernier film de Yann Arthus Bertrand. Nature. Touchée par l'homme et la situation de la planète qu'il donne à voir le futur de nos enfants... difficulté à relever le défi de l'habitabilité de notre planète. Enjeu de coopération pour y parvenir. Résonance avec mes expériences et ressentis des derniers temps. Ce qui était éloigné historiquement, etc... est en train de se percuter dans les liens familiaux ou amicaux. Amis qui ont de la famille en Israël et veulent repartir là-bas avec 3 enfants. Où est la meilleure place ? ça me rappelle à la parole véritable : comment être authentique avec amis proches quand

on est un peu gêné par ce qui se dit. se taire ? Question de conflit importés et visions non-partagées. Réalité qui n'est plus partagée.

Ce cercle, c'est pour moi une des voies qui permet de muscler notre capacité à être ensemble et faire ensemble vers des objectifs communs.

Bernard : Rebond sur la capacité à avoir des visions différentes. Vision très différente d'un ami. Femme juive. Histoire en lien et positionnement partial. Survie d'Israël en jeu. La résolution du problème n'est pas simple car enjeu de fond très grand. Un ami comme un frère ne partage pas mes positions mais on maintient un lien. Malgré une opposition très forte. Il faut autre chose dans ce lien pour permettre de le maintenir malgré des divergences aussi fortes.

Sur l'habitabilité de la planète, on est plus sur une logique d'adaptation aujourd'hui car intérêt n'est pas de l'ordre de l'inégalité, les efforts ne sont pas la priorité. Tout cela touche la capacité à habiter le territoire non pas comme un propriétaire. Nécessité de coopération. Position très radicalement opposée. Comment faire émerger une capacité de dialogue pas de l'ordre d'une interprétation dominante par autrui ? comment coopérer pour agir ensemble ?

Emmanuelle : toute la tendance à la poste vérité qui vient brouiller le dialogue.

Hélène : comment dialoguer malgré nos différences radicales ? Comment ne pas fermer cet espace de dialogue ? La force des questions pour s'interroger au-delà de l'enjeu de trouver des réponses !

Emmanuelle : Garder le dialogue dans l'authenticité. Quelle vision de la société dans un contexte clivant ?

Commun B, H et E : cette envie/besoin de garder le dialogue malgré les divergences.

Hélène C'est très difficile de conserver le dialogue à petite échelle de la famille ou d'un collectif uni... alors à grande échelle comment arriver ! Est-ce de l'ordre de l'entraînement ?...

Emmanuelle : Entraînement à la parole authentique.... tête/corps/cœur

Sur mon chemin avec les cercles je retrouve ma voix... le "prendre-soin" permet une ouverture pour être plus authentique.... J'arrive à trouver mon cap et le dire !

Emmanuelle : d'où l'importance de ce type de Lab où on peut s'exercer dans la sécurité. Idée d'entraînement comme on s'entraîne à la guerre

Dire ce que l'on pense et ressent c'est important !

Bernard : importance de cette possibilité d'exprimer ce qu'on ressent sachant qu'aujourd'hui, il y a une parole très dominante (en perception au moins). Dans l'espace public (différents des petits cercles restreints en pleine confiance comme ici / espace protégé), on ne peut pas dire ce qu'on pense car c'est tout de suite évalué au titre de ce qui est acceptable ou non. On ne permet pas une parole authentique.

On a vécu dans l'idée de la pensée unique, mais on est confronté aujourd'hui à la nécessité de prendre des positions contraires. Problème de confrontation de la parole est un problème car on n'y est pas entraîné. La parole est au centre, on n'est pas là à l'imposer à autrui. Les politiques ne sont pas prêts à transformer leur vision au regard de l'apport de la parole de l'autre pour faire avancer la pensée et la transformation de chacun. Donc comment rendre le dialogue possible ? on est sur des rapports de domination en permanence. Le pouvoir est un rapport de force (Deleuze). La parole n'en est qu'un outil. On n'est pas dans des espaces capacitants

Je pense de plus en plus qu'il faut renoncer de faire de nos valeurs des idoles. qui ne sont là que pour nous conforter dans une image de nous-même. Tendance à projeter l'image du mal sur autrui et garder une bonne image de l'autre (ou de soi?). (Nietzsche)

Question de la reconnaissance et de l'identité. parole authentique doit aussi se dégager de toute forme de système de valeur dogmatique. Il n'y a pas 50 mille solutions pour se défaire de ça. C'est là qu'on rejoint la question de la spiritualité. Faire l'expérience que quelque chose nous dépasse pour se défaire de ce besoin de reconnaissance qui fait qu'on peut se sentir attaqué dans le noyau de notre identité qui n'est pas négociable au regard de l'image qu'on peut avoir de soi. Ce qui fait notre identité, son cœur, ce noyau porté par des valeurs, et tout ce qui est non négociable, ne peut être révisé. La capacité à réviser des croyances est possible, mais transformer ce noyau est toucher à notre identité. Ça se voit dans identité religieuse, nationale, etc... toucher à un noyau, ce n'est pas dépassable. Comment dépasser ce noyau identitaire permettant la coopération entre des personnes.

Emmanuelle : qu'est ce qui fait notre noyau identitaire ?

**il ne faut pas s'identifier à son identité = la persona (Jung). Il faut des masques pour communiquer avec autrui mais ne pas s'identifier à ces masques.**

Hélène : Nos identités ce n'est pas facile de les identifier !... Dans un espace de confiance l'authenticité qui peut s'exprimer car compris, en résonance... comment les connecter avec d'autres espaces ou cercles. **Quel chemin emprunter pour que les connexions puissent se faire? Comment prendre ce recul sur soi ou sur une relation... sur le monde...?**

Emmanuelle : Partage d'expérience et position méta sur ce que l'on vit ensemble

... comment co-évoluer !...

Hélène : On ne peut pas changer autrui !... La seule emprise que l'on a est celle sur nous-mêmes !... // avec le propos de Bernard... ne pas s'identifier à ses identités.

On sait qui on est mais on n'a pas d'impact sur autrui !

**Bernard : l'importance, c'est féconder autrui plutôt que de le changer.** pour devenir mère, il faut que l'enfant investisse sa mère (ref Winnicot). C'est toute la question du transfert. Importance de la posture.

Emmanuelle : question synthétique comme une mise en abîme de ce qui a été évoqué ici et en lien avec la question : Présentation de Bernard.

Dans le prolongement du tableau de Magritte La caverne de Platon (voir enregistrement)

Hélène : plusieurs espaces (Dedans/Dehors), Sécurité ou pas d'être en dehors de cet espace. Illusion du peintre ? Qu'est-ce qui maintient le lien malgré toutes ces difficultés ? Un petit feu qui nos réchauffe un peu !!!

Bernard : la question de la frontière R. Debray)

Emmanuelle : Mirage ou pas derrière le tableau ? On pourrait également imaginer être allongé à l'intérieur d'un volcan et observer non plus des montagnes mais des nuages